

Avant de commencer cette présentation, j'ai à cœur de vous dire que je ne me pose pas en experte sur le sujet mais plutôt au service de la bonne cause, *je ne suis pas plus grande que le maître*, mon intention est celle de vous donner quelques miettes d'informations, qui j'espère, nourriront votre réflexion personnelle, là où vous en êtes dans votre marche avec Dieu mais aussi pour notre réflexion commune que nous pourrions cultiver en église.

Voilà pour ces quelques mots de pré-introduction.

Au commencement était la Parole ; et la Parole était auprès de Dieu et la Parole était Dieu.

Nous commençons cet exposé par l'ouverture de l'Évangile selon Jean, appelé aussi "le chant de la création" qui n'a cessé d'étonner les lecteurs de la Bible.

Au commencement était la Parole.

La musique, elle aussi est présente depuis le début des temps de l'aventure humaine. La musique et le chant accompagnent et rythment la vie de la plupart des civilisations. *Toutes les activités, tous les sentiments, tous les drames peuvent se décliner en musique: je citerai l'amour, la fête, le divertissement, le travail, la guerre, la mort, les rites religieux.*

Ce soir en présentant cette exposition, qui associe la Parole et les musiques nous voulons montrer le lien qui existe, depuis toujours, entre un livre unique, Parole même de Dieu et la musique, don merveilleux que le Dieu Créateur a mis à notre disposition. Nous regarderons plus spécifiquement la culture européenne, **sauf** pour ce qui est du gospel peut-être, qui traverse les continents et le temps.

Nous interrogerons la musique, en tant que vecteur de spiritualité, ceci pour mieux redire au monde ce que nous, chacun et aussi communauté chrétienne, vivons. Nous approcherons la place des textes bibliques, la place de Dieu, leurs places dans l'histoire de la musique. Ce soir, nous serons peut-être encouragés ou au contraire déplacés dans l'assise de notre rapport à ce que dit la Parole au sein même de notre civilisation moderne et occidentale.

Au cœur de la Bible, on découvre des livres extraordinaires tout entiers consacrés à la musique et au chant. Je nommerai ici le Cantique des Cantiques. Puis le recueil de chants et de louanges des Psaumes. Dans ce livre on retrouve tous les états d'âme de l'homme qui cherche Dieu et de celui qui le trouve. Dans la deuxième partie de la Bible, appelé aussi Second Testament, on trouve d'autres chants comme le Cantique de Marie et celui de Siméon.

Je vous livre le début du cantique de Marie:

Mon âme magnifie le Seigneur, et mon esprit s'est réjoui en Dieu mon Sauveur, car il a regardé l'humble état de sa servante.

Le cantique de Siméon dit: Maintenant, Seigneur, tu laisses aller ton serviteur en paix car tu as réalisé ta promesse ; car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé pour tous les peuples : une lumière pour la révélation des nations, et la gloire d'Israël, ton peuple.

Tout au long de l'histoire de la musique chantée, il y a un livre qui a été mis en musique par beaucoup de compositeurs, dans des styles très variés, et ce livre vous le savez, c'est la Bible! Nous avons donc conçu un parcours qui met en relief quelques musiciens célèbres qui ont honoré la Parole de Dieu.

Cette conférence sera entrecoupée par des chants un peu "vintage", que la plupart d'entre nous connaisse et aime, et donc qui illustrent au travers de différentes périodes notre propos, c'est à dire le passé a du poids dans ce que nous sommes aujourd'hui!

Nous avons découpé l'histoire du Moyen-Âge au 20^{ème} siècle, dans l'expectative de notre participation au 21^{ème} siècle!

Nous avons choisi de représenter ces quelques siècles par une dizaine de bornes.

Je les énumère rapidement mais nous reviendrons plus longuement sur ces temps en abordant l'évolution du rapport au texte de la Parole en rapport aux musiques de chaque époque.

Les deux premières bornes au fond de la salle, en entrant, correspondent au Moyen-Âge et au Haut Moyen Âge.

La borne suivante est celle du 16^{ème} siècle, qui fait référence à la Réformation

Aux bornes 4 et 5 vous trouverez le Baroque et le Baroque "flamboyant" ou encore appelé la période Classique du 17^{ème} siècle.

Le 18^{ème} le Romantisme, se trouve à la borne 6, de ce côté de la salle.

Pour le 19^{ème}, nous irons à la borne 7 la période connue sous le nom de Revivalisme et celle du Negro-Spiritual, qui se vit en parallèle hors Europe.

Et pour terminer la dernière borne, celle du 20^{ème} siècle, qui couvre la période dite Contemporaine.

Notre voyage débute donc au Moyen Âge.

En ce temps-là, la lecture de la Parole est réservée à une élite, dont l'approche est essentiellement littérale, normative et scholastique. Le chant grégorien, en latin exprime des prières souvent inspirées de l'Écriture et des Psaumes comme le "Te Deum", "Nous te louons ô Dieu...", dont l'auteur est inconnu. Le chant grégorien est à cette époque la manière officielle de chanter lors de cérémonies, dans les églises et dans les monastères.

Nous vous dirigeons vers la seconde période, celle du Haut Moyen Âge.

L'écriture musicale connaît une importante évolution avec le remplacement du roseau par la plume d'oie. On abandonne peu à peu une notation carrée pour une notation ronde des notes de musique. L'apparition de la portée marque un progrès certain dans l'écriture musicale. Grâce à l'indication de la hauteur des sons, il sera dorénavant possible de "lire" la musique, ce qui facilitera la polyphonie de chants liturgiques.

Cette époque est justement marquée par Josquin Des Prez, pionnier dans l'agencement de la polyphonie des psaumes, **des motets**, avec ou sans accompagnement musical, sur un texte court et écrit à partir d'un texte religieux ou profane. Dans le cas de son œuvre célèbre "*Miserere mei Deus! Aie pitié de moi, mon Dieu!*" le chant est entièrement basé sur des passages de la Bible.

Au 16^{ème} siècle, c'est la période de la Réformation.

Pour les Réformateurs, la musique n'appartient plus seulement aux monastères et aux chanteurs des cathédrales, car il importe que tout le monde puisse chanter pour louer Dieu. Martin Luther conçoit la musique comme un don de Dieu dont l'homme fait désormais et à jamais usage. Pour les Réformateurs, la Parole a autorité et sous l'impulsion de Jean Calvin, les Réformés chantent les Psaumes de la Bible mis en vers sur de nouvelles mélodies, par de grands poètes français - comme Clément Marot pour ne citer que lui.

À la fin du 16^{ème} siècle, le Psautier réformé devient un véritable best-seller ! Le compositeur Claude Goudimel met en musique des cantiques à plusieurs voix pour chanter *pour le plaisir* à la maison, en famille ou entre amis. En Angleterre, les premiers recueils imprimés de Psaumes mis en musique, appelés Psalters sont constitués de quelques Psaumes genevois traduits. Rapidement, les protestants anglais ajouteront de nouveaux hymnes.

Et parce que c'est chose belle que de louer le Dieu de l'univers, je vous invite à vous à lever pour chanter d'un même élan un Ps de la Parole. 92

Nous arrivons à la période du Baroque.

En Allemagne, le piétisme du 17^{ème} siècle est très porté sur le sentiment, la piété personnelle et le chant. Le texte biblique est structurant, il est une parole vivante. Ainsi la foi qui se chantait en "nous" au temps de Luther se chante désormais en "je". Les cantiques se développent à un rythme exponentiel dans tout le monde germanique. Les cantiques protestants, les chorals luthériens sont au cœur des œuvres des grands compositeurs tels que Jean-Sébastien Bach ou Georg-Philip Telemann.

Jean-Sébastien Bach, dont la foi s'inscrit dans ses compositions musicales, émerge ses partitions de trois lettres bien connues SDG - Soli Deo Gloria, à Dieu seul la Gloire ! Par sa géniale utilisation du choral luthérien qui vivifie toute son œuvre, vocale et instrumentale et par son engagement de chrétien convaincu, il se fait l'écho des grands Réformateurs.

Je vais illustrer cela par la Cantate 147 de JS Bach.

Je profite de ce moment pour mentionner que cette Cantate bien connue sera d'ailleurs jouée ce samedi à l'église du Saint-Esprit. Ne manquez pas de vous y rendre!

Musicalement, cette cantate, "l'hymne à la joie" est une œuvre d'une concision et d'une rigueur structurelle exceptionnelle. Contrairement aux cantates d'église, Bach n'a utilisé ici ni *récitatif*, ni *aria da capo* aux reprises souvent longues afin de ne pas affaiblir l'impact direct et saisissant du cantique. Cette composition dit l'exaltation de l'âme choisie par Dieu et rappelle la **compassion** qu'il réserve au peuple fidèle dans tous les temps et sous toutes les

lois. D'une façon magnifiquement imagée, le musicien décrit les bénédictions promises à ceux qui ont servi le Seigneur dans la sincérité de leur âme.

Les cantiques composés à cette période ont été chantés au cours des derniers siècles et cette tradition demeure encore bien vivante dans beaucoup d'églises protestantes de nos jours.

Nous voulons, ce soir, en être la preuve; aussi, ensemble et résolument nous nous levons pour entonner un saint cantique !

"Entonnons un saint cantique" Arc 254

Nous laissons maintenant les chorals emblématiques profondément inscrits dans l'identité culturelle et religieuse de l'Allemagne des œuvres grandioses comme celles de Felix Mendelssohn ou Johannes Brahms en particulier, pour aborder la période classique, celle de Haendel et de Haydn.

Vous connaissez bien sûr l'Oratorio Le Messie composé en 1741 par Haendel. Quant à Haydn, lorsqu'il parle de son œuvre "La Création", il dit: « Chaque jour, je tombe à genoux pour prier Dieu de me donner la force de mener mon œuvre à bon terme ». Haydn veut destiner son œuvre aux générations futures ce qui constitue une démarche encore singulière dans la profession musicale. Sur le plan du message, l'œuvre est contradictoire et reflète la philosophie du temps. Elle proclame à la fois une humanité à l'image de Dieu et des préoccupations contraires. L'approche scientifique se développe davantage, l'interprétation de la Parole n'est plus aussi normative, le texte biblique devient davantage référence. Haydn a le désir de séculariser l'art: l'oratorio n'est pas destiné à l'église mais s'ouvre sur le monde, il est maintenant joué dans des salles de concert, même si l'œuvre glorifie le Créateur. Haydn est ainsi le premier compositeur à être considéré par ses contemporains comme une sorte de grand prêtre laïque.

Nous voyageons dans le temps et arrivons au 18^{ème} siècle, siècle du romantisme.

(Nous passons au côté de l'expo qui se trouve à votre gauche).

Ce siècle se caractérise par la domination de l'émotion sur la raison, du sentiment et de l'impulsion sur la forme et l'ordre. L'artiste travaille davantage pour lui-même et moins pour répondre à une demande.

En musique, ce style se caractérise notamment par le développement des genres symphoniques et instrumentaux. L'orchestre s'étoffe d'une manière de plus en plus lyrique et la technique instrumentale transforme les instruments eux-mêmes. A cet égard, le piano devient l'instrument romantique par excellence. L'œuvre, souvent plus longue, dense, méditée, se pense comme étant unique et non pas comme un échantillon dans une longue série, en opposition aux catalogues de concertos ou de sonates par 6 ou par 12 pour la période précédente.

Comme grand compositeur de cette période nous avons retenu Felix Mendelssohn. Issu d'une famille d'origine juive mais converti au christianisme, il témoigne toujours d'une foi sincère et confiante qui impressionne ses contemporains. Il redécouvre J.S. Bach dont il recrée la Passion selon Matthieu en 1829. Désireux d'exprimer sa foi à travers la musique, les deux grands oratorios, Paulus en 1836 et Elias dix ans plus tard, constituent le point d'aboutissement et le sommet de la carrière de ce fervent chrétien. Mendelssohn apparaît comme le grand rénovateur de l'Oratorio. Pour la première fois depuis Haendel, il ne fait appel qu'au seul texte biblique.

Nous entrons ensuite dans la période appelée le "Revivalisme", période de piété vivante, avec un grand nombre de conversions dans certaines régions, ce qui donnera à l'expression de l'évangile un caractère de notion régionaliste. Cette piété sera aussi traduite par des nombreux fruits dans le travail social, avec par exemple la Croix Bleue ou l'Armée du Salut. La grande figure de ce temps est Ruben Saillens (originaire de St Jean du Gard). On dit de lui qu'il est le chantre du Réveil. Les cantiques prennent alors de forts accents sentimentaux et militants, leurs textes portent une théologie du sacrifice, de la conversion individuelle et du témoignage. Les paroles sont centrées sur la Bible et sur la prédication de la croix, avec une interprétation parfois littérale. Leur succès et leur influence ont été et restent considérables dans le protestantisme. Il est à l'origine d'un célèbre recueil de chants « Sur les ailes de la Foi. »

Nous chantons un de ces cantiques : avec Elvey qui a écrit la musique, et Saillens l'auteur des paroles, d'après quelques versets du livre biblique, l'Apocalypse

Je vous invite à vous lever, pour acclamer Jésus!

Arc 327 A l'Agneau sur son trône.

À partir du 19^{ème} siècle, les styles musicaux protestants se diffusent dans le monde entier spécialement par la mission et ainsi les styles se diversifient. En Amérique, les propriétaires du Sud transmettent la Bible à leurs esclaves noirs. Malgré leur condition de vie souvent inhumaine et leur souffrance, ceux-ci accueillent la foi chrétienne. Ils s'approprient notamment le message de libération de l'esclavage des Hébreux. Leur interprétation est ainsi double. Ils chantent en chœur pendant leurs corvées. Cette pratique est à l'origine d'un style musical fait de passion et d'enthousiasme, très populaire aujourd'hui encore, vous aurez reconnu le Gospel !

Nous avons le bonheur, ce soir, d'avoir Véreine qui va interpréter deux chants de cette période. Un negro spiritual "Wade in the Water", puis un Gospel basé sur Matthieu 6 "His eyes are on the sparrow".

Je vous donne quelques éléments pour comprendre la portée de ces morceaux musicaux. Au 19^{ème} siècle, il existe un réseau secret, appelé le chemin de fer clandestin, qui se bat pour défendre la cause des esclaves aux USA. Les esclaves qui fuyaient chantaient des chants spirituels qui en fait étaient aussi des codes. Ce chant "Wade in the Water" peut être considéré comme une suggestion pour les esclaves à emprunter des rivières pour brouiller les pistes de ceux qui les poursuivaient. Pour ma part, j'y vois d'autres références bibliques au texte; celui de la personne handicapée depuis 38 ans, (même durée que le peule d'Israël a passé dans le désert) à Béthesda, à la cure thermale (si je peux m'exprimer ainsi) et qui pense qu'il ne peut pas être guéri puisqu'il n'y a personne pour agiter l'eau à sa place. En fin de compte, c'est Dieu, lui même qui fait grâce, qui remue l'eau pour lui et le guérit.

Et le second chant, "His eyes are on the sparrow", est une référence évidente au texte de Matthieu 6, si Dieu s'inquiète, s'enquiert des moineaux, à combien plus forte raison, regarde-t-il l'homme et sa souffrance!

"N'avez-vous pas bien plus de valeur qu'eux ?"

On remercie d'avance Véreine pour sa prestation.

Enfin, nous arrivons au siècle dernier

au 20^{ème} siècle, il semblerait que dans ce temps de l'histoire du Christianisme, nommée "post-chrétienne", et de déconstruction de la société, période de la modernité, la création musicale se démocratise. Le rapport au texte biblique est alors à plusieurs entrées.

Jusqu'à aujourd'hui, les mouvements œcuméniques et charismatiques créent de nouveaux cantiques partagés par la plupart des Églises. Mais c'est principalement la chanson qui va influencer le style musical. Les cantiques historiques et l'orgue qui les accompagne gardent plus ou moins d'importance, les nouveaux cantiques se chantent désormais accompagnés par la guitare et d'autres instruments rock-pop dans des Églises qui veulent - comme au temps de la Réforme – annoncer l'Évangile à leurs contemporains avec entrain et simplicité.

Depuis la création du prix Nobel de Littérature 2016 et pour la première fois un tel prix est attribué à un musicien, en la personne de Bob Dylan. Nous avons donc retenu, choisi pour illustrer cette période, durant laquelle le rapport au texte est plus libre, cet auteur-compositeur qui va marquer notre époque. Les jurés du Prix Nobel ont souhaité honorer l'ensemble de l'œuvre littéraire et poétique. Dylan, d'origine juive, accepte Jésus-Christ comme son Messie en 1979. Deux de ces albums « Slow Train Coming » et « Saved » comportent d'ailleurs de nombreuses paroles en lien avec la foi. « *Dylan, c'est Ezéchiel avec une guitare!* » résume Christophe Lebold, maître de conférences à l'université de Strasbourg, spécialiste de littérature américaine, dans une interview au *Monde*.

Dans l'église, sous l'influence de mouvements charismatiques, on retrouve les chants de louange empreints du "je" qui prédomine sur le "nous", avec le souci de refléter notre interprétation de la Parole, avec le désir de s'approprier les paroles de l'évangile. On peut aussi lire cela comme un renforcement de l'individualisme plutôt que de la communauté.

En tous les cas, cela nous renvoie à ce que nous sommes, au sein de notre société, à ce que nous croyons, et à notre propre rapport à la Parole. Comment entendons-nous le message de la Parole, dans notre contexte au 21^{ème} siècle? Comment redonnons-nous à nos contemporains la portée de ce message de vie?

Nous arrivons presque au terme de notre exposé.

Ce soir, nous avons survolé le passé pour mieux comprendre l'empreinte de Dieu qu'il nous accorde au travers de la musique. Nous espérons avoir touché du doigt l'importance du poids de la culture dans les interprétations respectives

du texte biblique. En ceci aussi nous comptons avoir mieux compris notre positionnement personnel et en église pour mieux vivre l'avenir.

Je voudrais vous laisser ici quelques paroles de l'évangile selon Matthieu, déjà cités par la référence au chant gospel, paroles de sagesse, données par le Christ lui-même. Paroles qui n'immobilisent pas, paroles qui ne se démodent pas, paroles pour nos routes d'aujourd'hui, Parole de bonheur, paroles en marche !

"Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et toutes choses vous seront données en plus"

Nous écoutons, en partie, le contexte qui entoure ce texte.

"Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas : « Que mangerons-nous ? » ou : « Que boirons-nous ? Avec quoi nous habillerons-nous ?" Toutes ces choses, ceux qui n'adorent pas le vrai Dieu s'en préoccupent sans cesse. Mais votre Père, qui est aux cieux, sait que vous en avez besoin. Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus. Ne vous inquiétez pas pour le lendemain ; le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Ne nous inquiétons pas pour ce que le 21^{ème} siècle nous réserve, vivons dans l'espérance, construisons ensemble ce royaume de Dieu!

Je vous invite donc à vous lever pour conclure cette conférence en prenant ensemble un dernier chant plus récent que les précédents mais qui malgré ses 70 ans reste parole vivante!

Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice!